Nouvelles de Palestine

Chapitre 8
Last Edition !

C’est l’été !

Ca sent les vacances ! Les soirées s’allongent et se prolongent dans les rues animées de Ramallah. Autant l’hiver fut rude, autant il y fait bon vivre pendant la période estivale. On boit un verre, on fume une chicha en terrasse, on pique-nique dans des jardins…

Les mois d’été ont aussi été l’occasion de la visite d’amies proches, comme Zouzou, Lucile et Marielle, venues partager un peu de mon quotidien en Palestine !

Soirée dansante à Taybeh

Visite des amies !

Camp d'été

Atelier crêpes…

Le camp de français proposé aux élèves de l'école a été un point fort de mon volontariat. J'étais responsable de l'organisation du camp et de l'accueil des volontaires français venus spécialement de France pour l'animation. Le camp organisé en lien avec le réseau Barnabé avait comme objectif de pratiquer le français de façon ludique et de parler avec des francophones.

…Art…

…Jeux…

…Dégustation de fromages français, pas au goût de tous!

Organiser et diriger le camp m'a demandé beaucoup de travail et d'énergie, mais aussi une joie profonde: celle de voir les sourires sur les visages des enfants, de partager des moments de complicité, et de constater leurs progrès. Lors du spectacle final, ils ont pu montrer leurs talents devant leurs parents.

Une autre joie a été la rencontre des volontaires français. Très vite un esprit d'équipe s'est créé. Leur motivation et leur entrain ont été la clé de réussite du camp. J'ai été heureuse de leur faire découvrir un peu de la Palestine.

Les camps de réfugiés

Il m'aura fallu 9 mois pour voir de mes yeux cette autre réalité de la Palestine: celle des camps de réfugiés crées par l'ONU pour accueillir les Palestiniens chassés de chez eux lors de la guerre israélo-arabe de 1948.

Je tombe des nues, il me semble découvrir un autre pays dont je ne connais rien. Si désormais les habitants des camps n'habitent plus dans des tentes mais dans des habitats en dur, la pauvreté est bien visible. Les densités de population sont importantes, les rues étroites, les bâtiments dégradés. Le taux de chômage est supérieur au reste du pays. La nuit, on entend sans cesse des armes à feu. La violence est présente partout, même dans les yeux des enfants.

Les enfants du camp de Jénine qui nous suivent, peu habitués à voir des étrangers.

La « clé du retour » à l'entrée du camp d'Aida (Bethléem) symbolise les clés que les réfugiés ont emporté avec eux lorsqu'ils ont fuit leurs maisons, persuadés qu'ils rentreraient chez eux quelques jours plus tard.

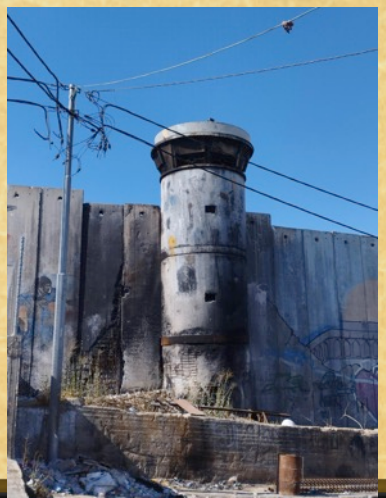
Le camp de Jénine est connu comme un des principaux lieux de la résistance en Palestine. L'armée israélienne y fait très régulièrement des incursions pour arrêter ou tuer les Palestiniens considérés dangereux pour la sécurité d'Israël. C'est donc un lieu d'affrontements permanents. Lorsque j'y étais, un homme du camp a été tué pendant la nuit par l'armée israélienne.

Le cimetière des martyrs du camp de Jénine

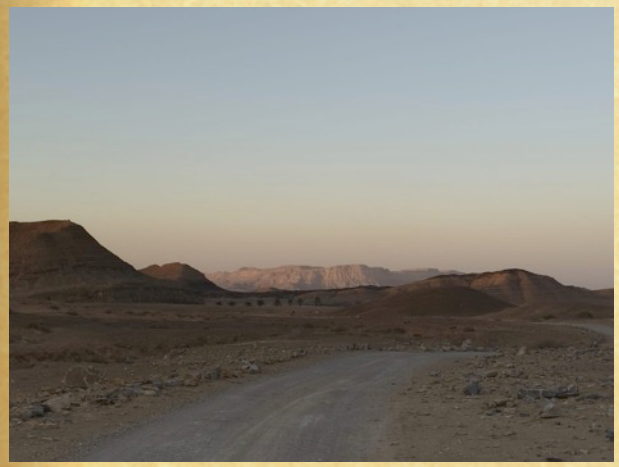
Répétition d'une pièce de théâtre

Dans le camp de Jénine, j'ai eu l'opportunité de loger dans le ***Freedom Theater***. Ce lieu a pour objectif de proposer une résistance non violente par l'art et la culture. Le théâtre est aussi un moyen d'aider les enfants à exprimer les traumatismes qu'ils vivent au quotidien.

La particularité du camp d'Aida, à Bethléem est d'être situé au pied du mur. Depuis les miradors, les soldats israéliens peuvent non seulement surveiller le camp mais aussi lancer des gazs lacrymogènes ou tirer sur les habitants. Il y a une dizaine d'années, les habitants du camp ont brûlé un mirador en signe de résistance.

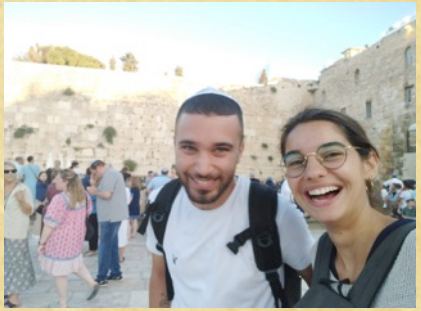


Le désert et la mer rouge



Laissons parler les images… !

Quelques expériences étonnantes



- Assister au début de Shabbat au mur des lamentations. Mon ami palestinien met une kippa et se fait passer pour un juif!

- Se faire inviter dans le bus pour un plat traditionnel dans un village. Nous sommes reçus avec une générosité sans limite par Maysoun, veuve et mère de 3 jeunes enfant, atteinte d'un cancer. Malgré toutes ces difficultés, elle garde le sourire, et nous passons un moment magique avec sa famille.
- Arriver trop tard à la frontière jordanienne le dernier jour de validité de mon visa ! et finalement se retrouver à dormir dans une auberge remplie de jeunes israéliens en train de réaliser leur service militaire.

- Apprendre à nager à deux jeunes bédouines jordaniennes qui vont à la mer pour la première fois de leur vie. Je suis marquée par leur courage et leur volonté, malgré leur vie difficile, dans une famille pauvre et conservatrice.

Allez, un dernier zoom sur les plus belles rencontres, parce qu'ils ont contribué à rendre cette année plus belle !

Nos moments entre filles, avec Sara, Alessandra et Teresa !

Mohanad, un ami d'Hébron qui monte son business de guide touristique en français.

Mohammed et Jeries, deux amis du groupe de sport.

Maher et Sara, deux amis musulmans qui m'ont beaucoup appris sur cette religion.

Soirée du 14 juillet au consulat avec les volontaires français.

Avec Teresa et sa maman, ma famille d'adoption !

Le retour?

Dans moins d'une semaine je m'envole pour la France ! Si je me réjouis à l'idée de revoir ma famille, mes amis, de retrouver les paysages et la culture française, je ne vous cache pas que je sens une grande tristesse à quitter ce pays auquel je me suis tant attachée.

Je passe ces derniers moments entre Naplouse (où je donne un coup de main pour un autre camp de français), et Ramallah pour prendre le temps de dire au revoir.

A très vite sur le sol français insh'allah !